

AVANT PROPOS

Depuis plusieurs décennies, le Ministère de l'Economie et des Finances, à travers l'ex-Direction de la Prévision et de la Conjoncture et l'ex-Direction de la Statistique, publie régulièrement une note de conjoncture trimestrielle. Au cours du temps, cette note a connu plusieurs mutations, du point de vue de sa structure, de son contenu et de sa diffusion, pour mieux orienter les décideurs et mieux répondre aux besoins des utilisateurs.

Le suivi de l'évolution de la conjoncture économique nationale comme internationale constitue aujourd'hui une option fondamentale pour les pays d'Afrique de l'Ouest de façon particulière.

A cet effet et face à la nécessité d'informer à temps réel les autorités compétentes pour une prise de décision accommodante, la Direction de la Prévision et des Etudes Economiques (DPEE) s'est engagée à publier la note de conjoncture tous les mois. Cela s'est traduit par le raccourcissement des délais de publication à travers la mise en place et la publication d'un indice du chiffre d'affaires des entreprises assujetties à la Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA). Dans le cadre de l'élaboration de cet indice, la DPEE utilise les déclarations de TVA issues de la Direction Générale des Impôts et Domaines (DGID) pour calculer chaque mois un indice du chiffre d'affaires dans les secteurs secondaire et tertiaire. Ainsi au niveau du secteur secondaire, un indice du chiffre d'affaires sera calculé chaque mois afin de suivre le secteur industriel, même si cet indicateur capte aussi bien les fluctuations de la production dans l'industrie, que celles relatives aux activités de commerce et de services connexes. Toutefois, l'Indice de la Production Industrielle (IPI) continuera d'être publié tous les trimestres.

Au niveau des finances publiques, la réforme a visé l'élaboration d'un TOFE prévisionnel, sur la base notamment des informations fournies par la Direction Générale des Finances (DGF) et l'ensemble des régies financières.

La présente publication, qui est une première vise à :

- améliorer les indicateurs utilisés dans le cadre du suivi mensuel de la conjoncture de l'économie Sénégalaise ;
- élaborer des indicateurs avancés de suivi des activités économiques ;
- fournir des informations quantitatives fiables pour appréhender l'activité économique des différents secteurs dans un délai d'un mois ;
- mettre à disposition des outils fiables pour l'orientation de la politique économique ;
- mieux orienter la décision de l'autorité.

La DPEE remercie toutes les personnes physiques et morales pour leur aide et leur collaboration sans lesquelles notre mission d'informations serait difficile à remplir, en particulier la DGID et la DGF.

J'espère que cet outil d'information et de prise de décision, répondra aux attentes des autorités et des utilisateurs.

Sogué DIARISSO

SOMMMAIRE

SOMMMAIRE.....	3
LISTE DES TABLEAUX	4
LISTE DES GRAPHIQUES.....	5
RESUME	6
I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL.....	8
1.1. Croissance économique mondiale	8
1.2. Prix à la consommation	8
1.3. Marché des changes	10
1.3.1. MARCHE DES DEVISES	10
1.4. Marché des taux d'intérêt	11
1.5. Marché des matières premières	12
II. SECTEUR PRIMAIRE.....	14
2.1. Agriculture	14
2.1.1. Cultures industrielles.....	14
2.1.2. Cultures céréalières	14
2.1.3. Autres cultures vivrières.....	14
2.2. Elevage	15
2.3. Pêche	16
III. SECTEUR SECONDAIRE.....	19
3.1. Indice du Chiffre d'Affaire de l'industrie	20
3.2. Le secteur du bâtiment, de la construction et des travaux publics	20
IV. LE SECTEUR TERTIAIRE	21
4.1. Indice du Chiffre d'Affaire des services	21
4.2. Indice du Chiffre d'Affaire des Entreprises Commerciales	22
V. INFLATION ET COMPETITVITE	24
5.1 Evolution des prix à la consommation : quasi stabilité	24
5.2. Taux de change effectif réel	25
VI. COMMERCE EXTERIEUR	27
6.1 Exportations de biens	27
6.2. Importations de biens.....	28
VII. MONNAIE ET CREDIT.....	30
7.1. Amélioration de la position extérieure nette... ..	30
7.2. Crédit intérieur	30

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Croissance économique	8
Tableau 2 : Prix à la consommation	9
Tableau 3 : Prix à la consommation dans les Pays de l'UEMOA	9
Tableau 4 : Taux de change de certaines monnaies sous-régionales par rapport au FCFA	11
Tableau 5: Taux de Court terme et long terme	11
Tableau 6 : Evolution des cours mondiaux de matières premières	12
Tableau 7: Abattage contrôlé au Sénégal	16
Tableau 8 : Débarquements de la pêche au Sénégal	17
Tableau 9 :Indice du chiffre d'affaires de l'industrie et des BTP base 100 en 2004	19
Tableau 10 : Indice du chiffre d'affaires des services base 100 en 2004	21
Tableau 11 : Indice du chiffre d'affaire du commerce base 100 en 2004	22
Tableau 12 : Taux de change effectif réel	26
Tableau 13 : Exportations en valeur (millions FCFA)	27
Tableau 14 : Importations des Principaux produits (en millions de francs CFA).....	28
Tableau 16 : La Situation Monétaire Intégrée	31

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Taux d'inflation en glissement annuel des pays de l'UEMOA	9
Graphique 2 : Evolution de l'euro par rapport au dollar et au yen.....	10
Graphique 3 : Cours de l'huile d'arachide et du coton.....	13
Graphique 4 : Cours du pétrole (brent).....	13
Graphique 5 : Abattage contrôle au Sénégal.....	16
Graphique 6 : Débarquements de la pêche	18
Graphique 7 : Indice du Chiffre dans l'Industrie et les BTP	19
Graphique 8 : Indice du Chiffre d'Affaire des Entreprises de Services	21
Graphique 9 : Indice du Chiffre d'Affaire des entreprises Commerciales	23
Graphique 10 : Taux de Change Effectif Réel.....	26
Graphique 11 : Evolution de la balance commerciale.....	29
Graphique 12 : Le crédit intérieur	30

RESUME

Après une embellie en 2006, l'économie mondiale devrait être moins dynamique en 2007. La confirmation de ce ralentissement semble se dessiner avec le recul de la croissance dans les principaux pays industrialisés. En effet, le rythme de croissance prévu de l'activité, aux Etats-Unis et au Japon, s'est ralenti par rapport à la même période un an auparavant. Toutefois, le redressement et la consolidation des économies de l'Europe continentale, notamment dans la zone euro, conforte la vigueur de l'activité mondiale, avec un taux de croissance estimé à 4,9% en 2007 après 5,1% en 2006.

Ce fléchissement de l'activité économique mondiale devrait se ressentir sur le commerce international, avec une réduction de la demande de produits de bases, notamment le pétrole dont le cours devrait se stabiliser.

L'inflation, dans la plupart des régions du monde et dans le sillage du tassement des prix de produits de base et du ralentissement de l'activité mondiale, devrait être maîtrisée à des niveaux acceptables dans l'ensemble des pays industrialisés.

Dans les pays de la zone UEMOA, le mouvement des prix est globalement baissier en janvier 2007, mais reste contrasté entre les différents pays.

Sur le marché des changes, le mouvement d'appréciation de l'euro face aux principales monnaies s'est poursuivi et a atteint 1,30 dollar et 154,8 yens pour un euro en janvier 2007. Par contre, comparé à la livre sterling, l'euro s'est légèrement déprécié, passant de 0,69 à 0,67 livre pour un euro.

Entre le dollar et le yen, le billet continue de s'apprécier pour afficher, en

janvier 2007, une parité de 117,2 yens pour un dollar contre 115,5 en janvier 2006.

Sur les marchés financiers, les principales banques centrales des pays industrialisés ont mis un terme au resserrement des conditions monétaires, avec le tassement, voire la baisse des taux directeurs, dans un contexte de perspectives de ralentissement de l'activité économique mondiale en 2007.

Après avoir atteint des niveaux particulièrement élevés depuis 2005, la plupart des prix des matières premières ont amorcé un ralentissement depuis la seconde moitié de 2006 qui s'est poursuivi en janvier 2007. Toutefois, les marchés restent généralement fermes comparés à la même période un an auparavant, malgré l'évolution contrastée entre, d'une part, le marché des produits industriels, très sensibles à la conjoncture internationale et, d'autre part, celui des matières premières agricoles et des produits alimentaires, beaucoup moins fluctuants.

Au plan intérieur, les résultats provisoires de la campagne agricole 2006/2007 font ressortir des niveaux de productions agricoles relativement faibles, comparés à la campagne 2005/2006. Cette contre-performance serait liée à la conjugaison de plusieurs facteurs, notamment l'insuffisance des semences et des engrais et le déficit pluviométrique observé dans la plupart des localités du bassin arachidier et au nord du pays. Cela s'est traduit par une diminution des superficies emblavées et par une baisse des rendements pour les principales cultures.

Quant au secteur secondaire, l'indice du chiffre d'affaires du secteur dans l'industrie et la construction a enregistré en janvier 2007, une légère hausse de 0,2% par rapport au mois de décembre 2006,

consécutif à la diminution du chiffre d'affaires dans l'industrie. En glissement annuel l'indice a enregistré une croissance de 2,1%, portée par le secteur industriel (2,6%) et dans une moindre mesure par les entreprises de bâtiments et travaux publics (0,9%).

Les activités du secteur tertiaire en janvier 2007 ont été dynamiques notamment les activités des services qui ont cru de 8,3% comparé au mois précédent et de 2,5% en glissement annuel, sous l'effet de la hausse observée dans la plupart des sous branches notamment les activités de télécommunications (11,0%) malgré le léger repli par rapport au mois de décembre 2006. Quant aux activités commerciales, leur chiffre d'affaires a baissé de 5,4% par rapport au mois de décembre 2006, mais a augmenté de 2,8% en glissement annuel, tiré par les ventes de carburant. Par contre des évolutions contrastées ont été enregistrées au niveau des autres types de commerce.

La hausse des Prix à la Consommation (IHPC) au mois de janvier 2007 s'est établie à 0,2%. Cette quasi stabilité résulte essentiellement de la

hausse des prix du « logement et consommation d'énergie et autres combustibles », qui est atténuée par le repli des prix des produits alimentaires. Mais en glissement annuel, il se situe 4,3% et reste dans l'ensemble élevé.

Quant à la compétitivité de l'économie sénégalaise, elle a enregistré un gain de 0,3% par rapport au mois précédent imputable principalement à l'appréciation (0,6%) de la monnaie des pays partenaires vis-à-vis de l'euro. En glissement annuel, les pertes de compétitivité enregistrées au mois de janvier 2006 sont estimées à 2,0%.

Les échanges avec l'extérieur du Sénégal, au mois de janvier 2007 sont marqués par un déficit de 99,9 milliards de la balance commerciale avec des importations en valeur qui augmente et des exportations en recul.

La situation monétaire janvier 2007 est caractérisée par une amélioration de 8,0 milliards des avoirs extérieurs, une hausse de 23,5 milliards du crédit intérieur avec une détérioration de près de 18,8 milliards de la Position Nette du Gouvernement.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

1.1. Croissance économique mondiale : ralentissement de la croissance mondiale

Après une progression de 5,1% en 2006, l'économie mondiale devrait être légèrement moins vigoureuse en 2007, avec un repli global de 0,2 point de croissance. Début 2007, la poursuite du ralentissement de l'activité dans les principaux pays industrialisés confirme la prévision de modération de la croissance économique mondiale. En effet, les Etats-Unis, principal moteur de l'économie mondiale, le Japon et le Canada devraient enregistrer des baisses respectives de croissance estimées à 0,8 ; 1,1 et 1,6 points entre les premiers trimestres de 2006 et

2007. Toutefois, le mouvement de ralentissement serait contenu par le redressement de l'activité en Europe continentale, porté par la zone euro et le Royaume Uni.

Le fléchissement de l'activité économique mondiale devrait se sentir sur le commerce international et sur la demande de produits de bases, notamment le pétrole dont le cours se stabiliserait autour de 60 \$/b en 2007. Dans ce contexte, les prix à la consommation devraient poursuivre leur reflux, à la faveur de la consommation des ménages.

Tableau 1: Croissance économique

Monde	2004				2005				2006				2007
	5,3				4,9				5,1				4,9
Pays du G7	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1
Etats-Unis	4,7	4,6	3,8	3,8	3,6	3,6	3,6	3,2	3,7	3,4	2,9	3,4	2,9
Japon	3,5	2,6	2,4	0,8	0,8	1,8	2,2	2,8	2,7	2,2	1,7	2,1	1,6
Royaume-Uni	2,5	2,8	2,2	2,8	2,3	1,8	2,0	2,1	2,5	2,8	2,9	3,0	3,1
Allemagne	1,3	1,3	0,9	0,3	0,4	0,8	1,4	1,7	1,9	2,7	2,8	3,5	3,6
France	1,6	2,7	1,8	2,0	1,6	0,7	1,3	0,9	1,3	2,5	1,8	2,3	1,7
Italie	0,8	1,3	1,1	0,6	-0,3	0,0	0,2	0,6	1,8	1,8	1,7	2,9	2,7
Canada	1,9	3,4	4,0	3,6	3,2	2,9	2,7	2,9	3,2	2,9	2,4	2,0	1,6

Source : AFRISTAT, INSEE

1.2. Prix à la consommation : recul de l'inflation

Poussée par la hausse des prix des matières premières, principalement par la flambée des prix du pétrole, l'inflation dans la plupart des régions du monde a reculé au second semestre de 2006 et début 2007 en raison du tassement des prix de produits de base et du ralentissement de l'activité. Aux Etats-Unis, la hausse des prix est estimée, en glissement annuel, à 2,2% en janvier 2007 contre 4,1% en janvier 2006 et 3,2%, en moyenne, en 2006. Au Japon, l'année 2006 a marqué la fin de la déflation qui régnait dans le pays en 2005. Toutefois,

les prix continuent d'être faibles malgré le redressement économique. En janvier 2007, le taux d'inflation est estimé à 0,2% contre 0,5% en janvier 2006 et 0,7% en moyenne sur l'année 2006. Dans la zone euro, malgré les écarts d'inflation entre les différents pays, on observe une quasi-stabilité de l'inflation globale autour de 2,2%. En janvier 2007, la hausse des prix est estimée à 1,9% contre 2,0% à la même période un an auparavant. En revanche, au Royaume Uni, l'inflation s'est exacerbée. En janvier 2007, l'inflation britannique a affiché 4,2% contre 2,3% en janvier 2006.

Tableau 2 : Prix à la consommation

Pays avancés	2006												2007
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Etats-Unis	4,1	3,6	3,3	3,5	4,2	4,3	4,1	3,8	2,1	1,3	1,9	2,5	2,2
Japon	0,5	0,4	0,3	0,4	0,6	1,0	0,8	1,4	0,9	0,8	0,6	0,7	0,2
Royaume-Uni	2,3	2,4	2,3	2,6	2,9	3,3	3,3	3,4	3,6	3,7	3,9	4,4	4,2
Zone euro	2,0	2,2	2,3	2,4	2,2	2,5	2,5	2,5	2,5	1,6	1,6	2,0	1,9
Allemagne	2,1	2,1	1,8	2,0	1,9	2	1,9	1,7	1,0	1,1	1,5	1,4	1,6
France	2,0	1,9	1,5	1,7	2,1	1,9	1,9	1,9	1,2	1,1	1,4	1,5	1,3
Italie	2,2	2,1	2,1	2,2	2,2	2,3	2,2	2,2	2,1	1,8	1,8	1,8	1,7

Source : AFRISTAT, INSEE

Dans les pays de la zone UEMOA, le mouvement des prix est globalement baissier en 2006, mais contrasté entre les différents pays. En janvier 2007, le Bénin, le Sénégal et le Niger ont enregistré des hausses de prix, en glissement annuel, de plus de 3%, avec respectivement 4,1%, 4,3% et de 4,4% contre 4,8%, 1,9% et 3,2% en janvier 2006. La Côte d'Ivoire a

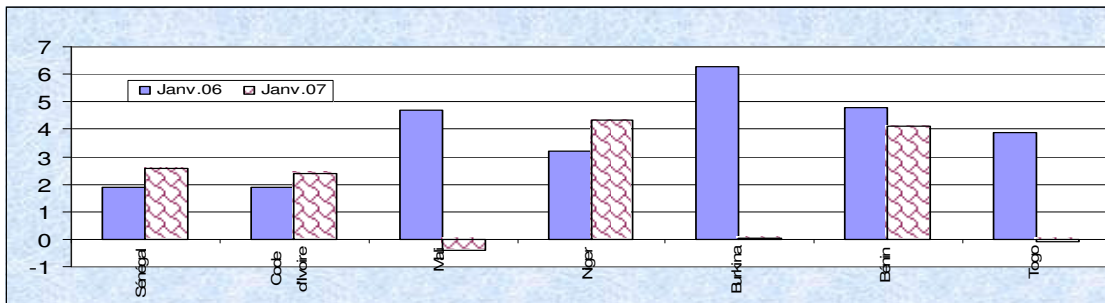
enregistré un taux d'inflation de 2,4% au premier mois de 2007 contre 1,9% à la même période un an auparavant. Au Burkina, au Mali et au Togo, l'évolution des prix, en glissement annuel, est quasiment stable en janvier 2007. Cette faiblesse d'inflation s'expliquerait par la forte hausse des prix durant la même période l'année précédente.

Tableau 3 : Prix à la consommation dans les Pays de l'UEMOA

	2006												2007
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Sénégal	1,9	2,2	3,1	3,2	1,9	1,5	1,2	1,3	1,3	0,7	3,2	3,9	4,3
Code d'Ivoire	1,9	2,2	2,1	2,5	2,9	3,4	3,6	2,8	2,2	1,9	2,0	2,0	2,4
Mali	4,7	3,8	4,4	2,5	1,2	1,5	-1,6	-2,4	-2,0	0,9	3,1	3,6	-0,4
Niger	3,2	3,2	2,4	1,2	1,4	-1,1	-2,4	-4,2	-0,7	-0,4	-1,5	0,3	4,4
Burkina	6,3	6,6	3,8	3,0	3,7	0,2	2,6	0,9	1,4	-0,9	-0,2	1,5	0,1
Bénin	4,8	5,9	4,1	5,2	5,9	4,2	1,5	0,7	3,2	2,1	2,8	5,2	4,1
Togo	3,9	3,4	3,1	3,5	2,6	2,4	-0,6	1,9	4,9	0,2	0,3	1,5	-0,1

Source : AFRISTAT

Graphique 1 : Taux d'inflation en glissement annuel des pays de l'UEMOA



1.3. Marché des changes : poursuite de l'appréciation de l'euro

1.3.1. MARCHE DES DEVICES

Sur le marché des changes, le mouvement d'appréciation de l'euro face au dollar s'est poursuivi, malgré un léger recul entre décembre 2006 et janvier 2007. En effet, au premier mois de 2007, le taux de change de l'euro a atteint 1,3 dollar contre 1,21 à la même période en 2006. Face à la monnaie japonaise, le niveau d'appréciation de la monnaie unique est plus marqué, avec 154,8 yens pour un euro en janvier 2007 contre 139,8 à la

même période un an plus tôt. Par contre, comparé à la livre sterling, l'euro s'est légèrement déprécié, passant de 0,69 à 0,67 livre pour un euro.

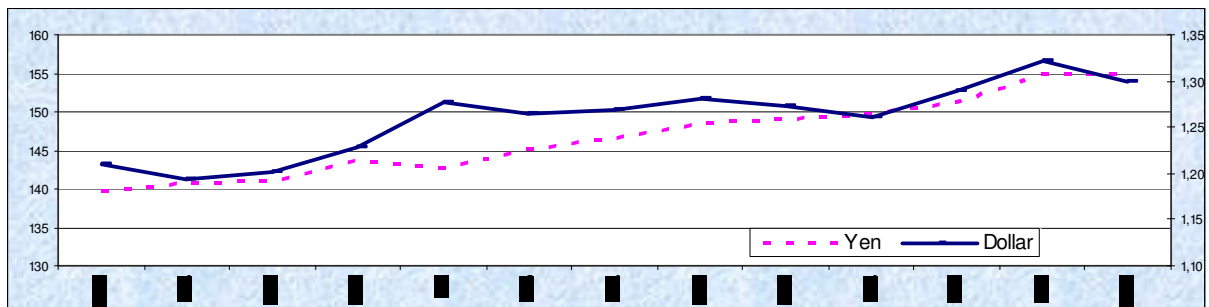
Entre le dollar et le yen, le billet vert s'apprécie progressivement depuis 2006. Au mois de janvier 2007, la parité est de 117,2 yens pour un dollar contre 115,5 en janvier 2006.

Tableau 4 : Taux de change de l'euro

	2006												2007
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Dollar	1,21	1,19	1,20	1,23	1,28	1,26	1,27	1,28	1,27	1,26	1,29	1,32	1,30
Yen	139,8	140,8	141,0	143,6	142,7	145,1	146,7	148,5	149,0	149,7	151,1	154,8	154,8
Livre sterling	0,69	0,68	0,69	0,69	0,68	0,69	0,69	0,68	0,58	0,67	0,67	0,67	0,67
dollar / yen	115,5	117,9	117,3	117,0	111,8	114,7	115,6	116,0	117,1	118,7	117,3	117,2	117,2

Sources : AFRISTAT, Produit doc

Graphique 2 : Evolution de l'euro par rapport au dollar et au yen



1.3.2. MARCHE DES MONNAIES NATIONALES

Sur le marché des monnaies locales, le franc CFA, arrimé à l'euro, s'apprécie dans tous les marchés de la Sous-région Ouest africaine au début de l'année 2007. Par rapport au franc Guinéen, l'appréciation

est estimée à près de 32% contre 7% face à l'Ouguiya. Comparé au Dalasis, au Cedis et au Naira, le Franc CFA a enregistré une appréciation respective de 6%, 19% et 6% comparativement à janvier 2006.

Tableau 4 : Taux de change de certaines monnaies sous-régionales par rapport au Franc CFA

	2006												2007
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Franc Guinéen	8,40	8,30	8,10	8,90	9,50	9,80	10,10	10,90	10,80	10,9	11,11	11,11	11,11
Ouguiya	0,496	0,490	0,493	0,503	0,524	0,519	0,520	0,525	0,522	0,518	0,529	0,541	0,532
Dalasis	0,052	0,051	0,052	0,053	0,055	0,054	0,054	0,055	0,055	0,053	0,054	0,056	0,055
Cedis	16,82	16,60	16,73	17,09	17,81	17,69	17,77	17,96	17,86	17,86	18,18	20,00	20,00
Naira	0,238	0,233	0,233	0,238	0,248	0,245	0,246	0,248	0,246	0,244	0,249	0,256	0,252

Source : AFRISTAT

1.4. Marché des taux d'intérêt : tassement des taux de base

Après avoir resserré progressivement leurs politiques monétaires en 2006, les principales banques centrales des pays industrialisés sont moins enclines à poursuivre ce mouvement haussier dans un contexte de perspective de ralentissement de l'activité économique mondiale en 2007.

Aux Etats-Unis, face au constat du ralentissement de l'activité économique en 2006, la Réserve Fédérale Américaine a mis fin au cycle de relèvement des taux d'intérêt amorcé en début d'année. Depuis la seconde moitié de 2006 jusqu'en janvier 2007, les taux de court terme se sont stabilisés autour de 5,25% tandis que les taux de long terme ont affiché une baisse.

Au Japon, l'année 2006 a marqué la fin de la politique de taux zéro en vigueur

depuis plus de cinq ans et les autorités monétaires sont attentistes quant au relèvement des taux d'intérêt dans le contexte d'une reprise balbutiante de l'économie nipponne. Les taux de court terme se sont tassés alors que ceux de long terme continuent de fléchir en janvier 2007.

En zone euro, la Banque Centrale a porté son taux directeur à 3,5% en janvier 2007 contre 2,3% à la même période un an auparavant. Toutefois, l'incertitude qui entoure le marché pétrolier et l'activité économique pousse les autorités monétaires à anticiper un tassement des taux de base.

Tableau 5: Taux de Court terme et long terme

	2006												2007
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Taux d'intérêt (CT)													
Etats-unis	4,29	4,49	4,59	4,79	4,93	5,00	5,25	5,25	5,25	5,25	5,25	5,24	5,24
Japon	0,00	0,00	0,00	0,00	0,02	0,04	0,15	0,25	0,26	0,25	0,26	0,26	0,26
Allemagne	2,33	2,35	2,52	2,63	2,57	2,70	2,81	2,97	3,04	3,28	3,33	3,52	3,52
France	2,33	2,35	2,52	2,63	2,57	2,69	2,82	2,97	3,04	3,28	3,33	3,52	3,52
Taux d'intérêt (LT)													
Etats-unis	4,42	4,57	4,72	4,99	5,11	5,11	5,09	4,88	4,72	4,73	4,60	4,56	4,56
Japon	1,56	1,58	1,77	1,92	1,81	1,92	1,92	1,61	1,66	1,71	1,65	1,68	1,68
Allemagne	3,26	3,40	3,59	3,84	3,89	3,90	3,96	3,85	3,75	3,79	3,73	3,80	3,80
France	3,40	3,56	3,72	4,01	4,07	4,06	4,09	3,96	3,86	3,90	3,84	3,91	3,91

Source : AFRISTAT

1.5. Marché des matières premières : ralentissement de hausse des prix

Après avoir atteint des niveaux particulièrement élevés durant l'année 2005 et dans la première moitié de 2006, la plupart des prix des matières premières ont amorcé un ralentissement au second semestre de 2006 qui s'est poursuivi début 2007. Toutefois, les marchés restent généralement fermes comparés à la même période un an auparavant, malgré l'évolution contrastée entre, d'une part, le marché des produits industriels (métaux et pétrole) et, d'autre part, celui des matières premières agricoles et des produits alimentaires, beaucoup moins fluctuants.

S'agissant des **produits oléagineux**, le raffermissement des prix est principalement lié au déséquilibre des fondamentaux du marché, dû à une évolution de la demande plus forte que celle de l'offre, confortée par le recours aux graines oléagineuses comme biocarburant. En janvier 2007, le prix de l'huile d'arachide a affiché 1180 \$/t, soit une augmentation de près de 27%, en glissement annuel. Sur le marché de l'huile de palme, le prix affiché 599 dollars par tonnes, soit une nette amélioration de plus de 41%, comparé à janvier 2006.

Par rapport au **coton**, le marché est caractérisé par la poursuite du raffermissement des cours, conforté principalement par les fonds spéculatifs qui ont induit une hausse de la demande et

déséquilibré les fondamentaux du marché. En effet, la production mondiale de coton devrait s'élever à 24,9 millions de tonnes pour une consommation mondiale estimée à 25,5 millions de tonnes. En janvier 2007, le prix a atteint 1310\$/t, soit une augmentation de près de 1%, en glissement annuel.

En ce qui concerne le **marché du riz**, il est toujours caractérisé par le niveau élevé des cours. Cette fermeté est essentiellement due à la faiblesse des disponibilités exportables faces aux besoins mondiaux d'importations. En perspective de 2007, les récoltes sont prévues moins bonnes et les stocks faibles. Ainsi, les prix se sont améliorés de près de 15% en janvier 2007, en glissement annuel, atteignant 242 dollars par tonnes.

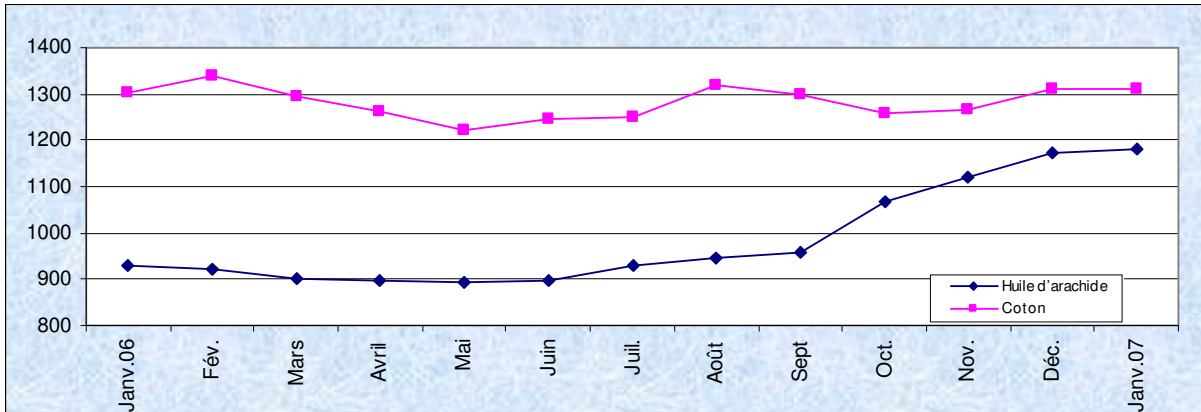
En revanche, sur le **marché du pétrole**, les prix poursuivent leur mouvement baissier, après s'être envolés durant le premier semestre de 2006. En janvier 2007, le cours mondial du pétrole est retombé à 54\$/b contre 64\$/b à la même période un an plus tard, soit une baisse de près de 15%. En ce qui concerne la production et la demande mondiales, en 2006, elles ont progressé respectivement de 1,4% et 1,3%, correspondant à des niveaux respectifs de 85,38 et 84,73 millions de baril par jour.

Tableau 6 : Evolution des cours mondiaux de matières premières

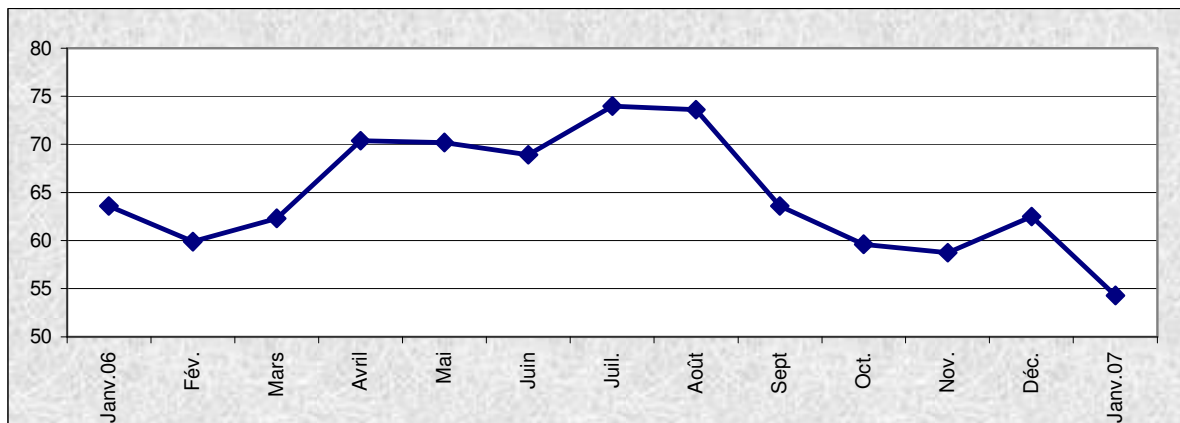
	2006												2007
	Janv.06	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.07
Huile d'arachide	930	921	902	899	892	898	928	944	959	1068	1120	1173	1180
Huile de palme	424	445	440	439	440	437	471	510	498	507	547	583	599
Coton	1301	1340	1293	1261	1222	1244	1251	1320	1297	1258	1266	1310	1310
Riz (Thaïl.)	211	215	215	217	218	216	217	218	223	222	219	226	242
Sucre	347	398	380	386	371	340	354	298	266	257	260	255	241
Pétrole (brent)	64	60	62	70	70	69	74	74	64	60	59	62	54

Sources : AFRISTAT, La Tribune et Produit doc

Graphique 3 : Cours de l'huile d'arachide et du coton



Graphique 4 : Cours du pétrole (brent)



II. SECTEUR PRIMAIRE

2.1. Agriculture : productions globalement en baisse

Les résultats provisoires de la campagne agricole 2006/2007 font ressortir des niveaux de production agricoles relativement faibles, comparés à la campagne 2005/2006. Cette contre-performance serait liée à la conjugaison de plusieurs facteurs, notamment l'insuffisance des semences et des engrais et le déficit pluviométrique observé dans la plupart des localités du bassin arachidier et

au nord du pays. Cela s'est traduit par une diminution des superficies emblavées et une baisse des rendements pour les principales cultures. En effet, durant la campagne 2006/2007, les superficies globalement cultivées sont estimées à 1 997 775 hectares contre 2 163 192 hectares la saison précédente, soit une baisse de 8%.

2.1.1. Cultures industrielles

S'agissant des cultures industrielles, le niveau des emblavures est passé de 810 559 ha en 2005/2006 à 638 033 ha en 2006/2007, soit une baisse de 21%. La culture de l'arachide a enregistré une baisse de superficies et de rendements de 23% et 9% respectivement. Ce qui s'est traduit par une chute de la production de 30%, passant de 703 373 tonnes à 494 705

tonnes. Pour ce qui est de la culture du coton, elle a connu une augmentation des superficies de 14% contre une baisse des rendements de 7%. La production cotonnière a été améliorée de 6%, passant de 45 025 tonnes à 47 737 tonnes, expliqué principalement par la hausse des emblavures.

2.1.2. Cultures céréalières

En ce qui concerne les céréales, les superficies cultivées ont globalement baissé de 5%, passant de 1 192 930 ha à 1 130 542 ha. Le niveau moyen des rendements est estimé à 957 kg/ha en 2006/2007 contre 1201kg/ha à la campagne précédente, soit une baisse de

20%. Dans le sillage de la faiblesse des rendements, la production céréalière a chuté de 24%, tirée par l'ensemble des produits. En effet, le mil et le sorgho ont enregistré respectivement une baisse de 17% et de 15% tandis que le maïs a chuté de 49% contre un repli de 11% pour le riz.

2.1.3. Autres cultures vivrières

Par rapport aux autres cultures de niébé, de manioc et de pastèques, les superficies emblavées ont globalement chuté de 15%, passant de 270 086 ha à 229 200 ha. Les rendements de niébé et de manioc ont également enregistré des baisses

respectives de 14% et de 43% contre une hausse de 27% pour les pastèques. Tous les produits ont subi des baisses de production estimées à 25% pour le niébé, à 57% pour le manioc et à 6% pour les pastèques.

2.2 Elevage : baisse en variation mensuelle et hausse en glissement annuel

L'estimation de la production de viande se fait à partir de l'abattage contrôlé au niveau des abattoirs du pays. L'essentiel de cette production est constitué par les bovins et les ovins qui contribuent pour presque 93% de la production totale. La région de Dakar participe pour plus de 74% de l'abattage contrôlé au niveau national.

Pendant le mois de janvier 2007, la production de viande est estimée à 1 224 tonnes, contre 1 658 tonnes au mois précédent, soit une baisse de 26,2%. Cette baisse est imputable aux fêtes qui se sont déroulées entre fin décembre 2006 et début janvier 2007 (noël, jour de l'an et tabaski). Par contre, le mois de janvier 2007 comparé à celui de 2006 affiche une hausse de 30,1%.

2.2.1. Les bovins

Durant le mois de janvier 2007, il a été abattu 5 621 bovins correspondant à un poids de 909 tonnes, contre 7 506 pour un poids de 1 161 tonnes au mois précédent,

soit une baisse de 21,7% de la production. Cependant en glissement annuel la production a augmenté de 32,9%.

2.2.2. Les ovins

S'agissant des ovins 16 253 têtes ont été abattues au mois de janvier 2007 correspondant à un poids de 228 tonnes, contre 27 508, pour un tonnage de 391 tonnes au mois de décembre 2006, soit une

diminution de la production de 41,5%. En revanche, le premier mois de l'année 2007 comparativement au même mois de 2006 fait état d'une hausse de 22,1% de la production

2.2.3. Les caprins

Concernant les caprins, 6 912 têtes ont été abattues au mois de janvier 2007 correspondant à un poids de 69 tonnes contre 9 162 pour un poids de 89 tonnes au

mois précédent, soit une baisse de 23% de la production. Cependant, une hausse de 30,1% est notée en comparant le mois de janvier 2007 au même mois de 2006.

2.2.4. Les porcins

Au cours du mois de janvier 2007, il a été abattu 212 porcins pour un poids de 10 tonnes, contre 249 têtes, pour un poids de 9

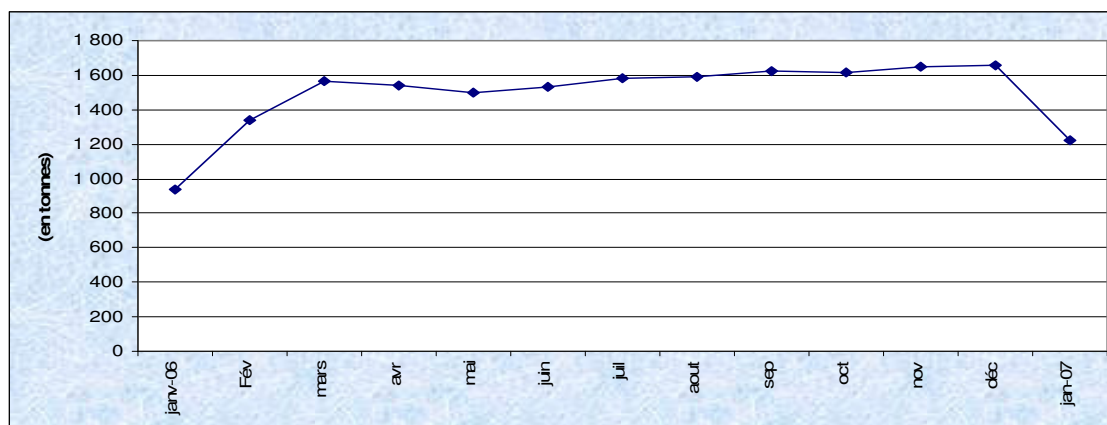
tonnes, soit une hausse de 20,5%. Par contre en glissement annuel, une baisse de 16,4% est observée.

Tableau 7: Abattage contrôlé au Sénégal

Espèce		2006			2007	Variation (en %)	
		janv-06	nov	déc	janv-07	janv-07/déc-06	janv07/janv-06
Bovins	Nombre	4 357	7 736	7 506	5 621	-25,1	29,0
	Poids	684	1 171	1 161	909	-21,7	32,9
Ovins	Nombre	13 700	27 154	27 508	16 253	-40,9	18,6
	Poids	187	371	391	228	-41,5	22,1
Caprins	Nombre	5 313	9 577	9 162	6 912	-24,6	30,1
	Poids	53	94	89	69	-23,0	30,1
Porcins	Nombre	258	158	249	212	-14,9	-17,8
	Poids	12	7	9	10	20,5	-16,4
Equins	Nombre	44	84	91	76	-16,5	72,7
	Poids	3	6	7	6	-19,7	93,3
Asins	Nombre	60	34	42	38	-9,5	-36,7
	Poids	2	1	2	1	-14,6	-31,0
Camelins (chameaux)	Nombre	0	0	0	2	-	-
	Poids	0	0	0	0	-	-
POIDS TOTAL		941	1 651	1 658	1 224	-26,2	30,1

Source: DIREL/SOCAS * données provisoires

Graphique 5 : Abattage contrôlé au Sénégal



2.3. Pêche : regain de l'activité

Le secteur de la pêche reste toujours affecté par la rareté de la ressource, la hausse des prix des intrants tel que le

carburant et dans une certaine mesure le phénomène de l'émigration clandestine qui a fortement diminué la main d'oeuvre.

2.3.1 La pêche artisanale

Les débarquements de la pêche artisanale ont atteint 30 462 tonnes au mois de janvier 2007, contre 32 688 tonnes au mois précédent soit une baisse de 6,8%. Cette baisse est notée dans toutes les régions, à l'exception de Louga (25,5%), Ziguinchor (1,5%) et St Louis (1,4%).

Par contre, le mois de janvier 2007 comparé à celui de l'année 2006 affiche une hausse de 6,3%. La région de Thiès principale zone de débarquement de la pêche artisanale (plus de 64% des débarquements) a vu ses débarquements augmenter de 0,2%, tandis que la région de Dakar enregistre une baisse de 27,7%.

2.3.2 La pêche industrielle

S'agissant de la pêche industrielle, les débarquements ont atteint 5 348 tonnes au premier mois de l'année 2007, contre 5 137 tonnes au mois de décembre 2006,

soit une hausse de 4,1%. Une progression de 16,6% est également notée, en comparant le mois de janvier 2007 à celui de 2006.

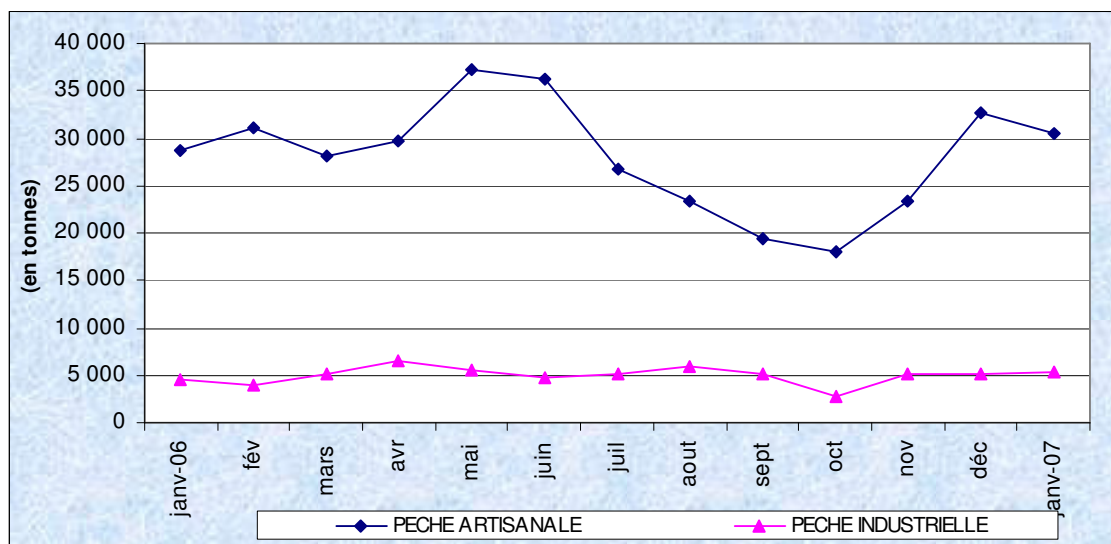
Tableau 8 : Débarquements de la pêche au Sénégal

régions	période	2006			2007	Variation (en %)	
		janv-06	nov	déc	janv-07*	janv-07/déc-06	janv-07/janv-06
Pêche artisanale par région							
Dakar		3 326	1 550	2 442	2 405	-1,5	-27,7
Thiès		19 623	15 922	21 869	19 660	-10,1	0,2
St Louis		4 076	3 138	5 680	5 757	1,4	41,2
Ziguinchor		1 131	1 960	1 895	1 923	1,5	70,0
Fatick*		411	514	619	519	-16,2	26,3
Kaolack		65	79	81	70	-13,6	7,7
Louga		32	195	102	128	25,5	300,0
Total pêche artisanale		28 664	23 358	32 688	30 462	-6,8	6,3
Pêche industrielle		4 588	5 107	5 137	5 348	4,1	16,6

Source: DPM ; PAD

* = données provisoires

Graphique 6 : Débarquements de la pêche



III. SECTEUR SECONDAIRE : reprise de l'activité industrielle

L'indice du chiffre d'affaires du secteur secondaire (l'industrie et la construction) a enregistré en janvier 2007, une légère hausse de 0,2% par rapport au mois de décembre 2006. Ce résultat est consécutif à la baisse du chiffre d'affaires du bâtiment des travaux publics et de la construction,

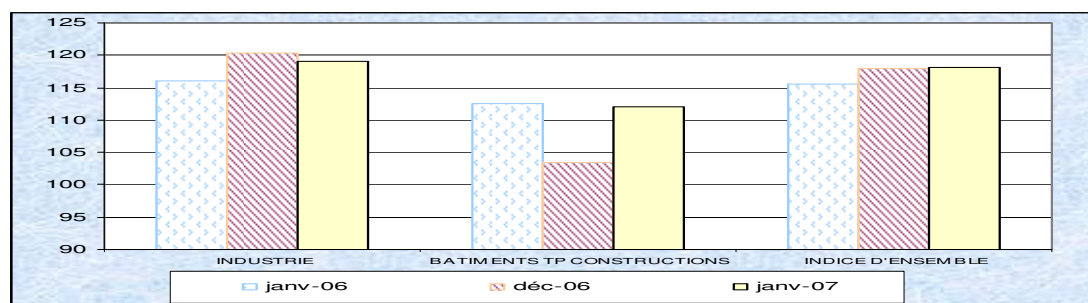
qui a compensé la baisse relevée dans l'industrie durant le mois de janvier 2007. Par rapport à janvier 2006, le chiffre d'affaires du secteur secondaire a enregistré une croissance de 2,1%, portée essentiellement par les résultats enregistrés au niveau du secteur industriel.

Tableau 9 : Indice du chiffre d'affaires de l'industrie et des BTP base 100 en 2004

Pond Brch	BRANCHES	2006		2007	Variation 07/06	
		Janv	Déc	Janv	Jan/Déc	Janv.
28	INDUSTRIES EXTRACTIVES	106,9	72,6	90,3	24,3	-15,5
	INDUSTRIES ALIMENTAIRES	134,3	155,6	140,1	-9,9	4,3
14	TEXTILES	46,1	34,2	63,3	85,2	37,5
5	CUIR	94,1	82,1	95,1	15,8	1,0
4	INDUSTRIES DU BOIS	91,5	124,7	96,0	-23,0	4,9
10	PAPIER CARTON	106,2	124,8	137,9	10,5	29,9
16	EDITION IMPRIMERIE	93,2	50,4	82,2	63,1	-11,8
	Raffinerie de pétrole	100,0	68,3	52,8	-22,7	-47,2
	Industries chimiques de base	95,2	63,9	59,2	-7,4	-37,9
107	INDUSTRIES CHIMIQUES	109,4	75,8	78,3	3,3	-28,4
23	CAOUTCHOUC et PLASTIQUE	87,9	99,0	120,5	21,8	37,1
103	MATERIAUX DE CONSTRUCTION	127,7	146,7	125,2	-14,7	-2,0
16	INDUSTRIES METALLURGIQUES	103,3	106,4	99,7	-6,3	-3,6
7	FABRICATION DE MACHINES ET MATERIELS	89,6	97,4	81,0	-16,9	-9,6
7	REPARATION NAVALE	204,1	117,2	86,0	-26,7	-57,9
11	INDUSTRIES MANUFACTURIERES NCA	85,1	95,2	102,5	7,7	20,5
148	ENERGIE	88,2	84,3	115,9	37,5	31,4
851	INDUSTRIE	116,1	120,4	119,1	-1,1	2,6
55	HYDRAULIQUE & TUYAUTERIE	100,0	97,3	98,1	0,8	-1,8
87	PREPARATION DE SITES ET CONSTRUCTION BTP	120,6	107,3	121,6	13,4	0,9
7	TRAVAUX D'INSTALLATIONS ET DE FINITION	111,8	103,0	101,9	-1,1	-8,9
149	BATIMENTS TP CONSTRUCTIONS	112,6	103,4	112,1	8,4	-0,5
1 000	INDICE D'ENSEMBLE	115,6	117,9	118,1	0,2	2,1

Source : DPEE

Graphique 7 : Indice du Chiffre dans l'Industrie et les BTP



3.1. Indice du Chiffre d’Affaire de l’industrie

Le chiffre d’affaires de l’industrie a baissé de 1,1% par rapport au mois de décembre 2006, du fait de l’évolution négative relevée au niveau des matériaux de construction (-14,7%) et des industries alimentaires (-9,9%), qui traditionnellement constituaient le moteur de la croissance du secteur secondaire. En ce qui concerne les industries alimentaires, la baisse du chiffre d’affaires provient des résultats négatifs enregistrés au niveau des industries de fabrication d’aliments à base de céréales (-55,3), de l’industrie laitière (-54,8%). La baisse de (-21,9%) des corps gras alimentaires serait liée à la hausse des importations d’huiles et graisses animales et végétales (2,8%)

En glissement annuel, le chiffre d’affaires a augmenté de 2,6% grâce notamment à la bonne tenue des activités au niveau de la branche énergie (31,4%), qui fait face à la demande croissante, et qui amorce une reprise après la baisse occasionnée par les perturbations au niveau du principal producteur indépendant. Les industries alimentaires ont augmenté de 4,3%, à la faveur de la bonne évolution de la demande de produits alimentaires.

Cette hausse cache cependant les baisses enregistrées au niveau des industries chimiques (-28,4%), des industries extractives (-15,5%) et de l’édition (-11,8%).

3.2. Le secteur du bâtiment, de la construction et des travaux publics

Ce secteur a enregistré une hausse de 8,4% en variation mensuelle. Ces évolutions sont dues aux résultats enregistrés au niveau du sous secteur de la construction d’ouvrage de bâtiments et de génie civile, qui ont augmenté en de 13,4% par rapport au mois de décembre 2006.

En glissement annuel, les activités du secteur sont quasiment stables.

Les performances enregistrées au niveau du sous secteur de la construction d’ouvrage de bâtiments et de génie civile, ont pratiquement compensé les baisses relevées au niveau des travaux d’installation et de finition (-8,9%) et de l’hydraulique et la tuyauterie (-1,8%).

IV. LE SECTEUR TERTIAIRE

4.1. Indice du Chiffre d'Affaire des services : maintien du dynamisme de l'activité

Durant le mois de janvier 2007, le secteur des services a crû de 8,3% par rapport au mois précédent, sous l'effet de la hausse généralisée enregistrée dans la quasi totalité des sous branches. Les seules baisses ont été relevées au niveau des hôtels bars restaurants (-13,1%) et des postes et télécommunications (-1,3%).

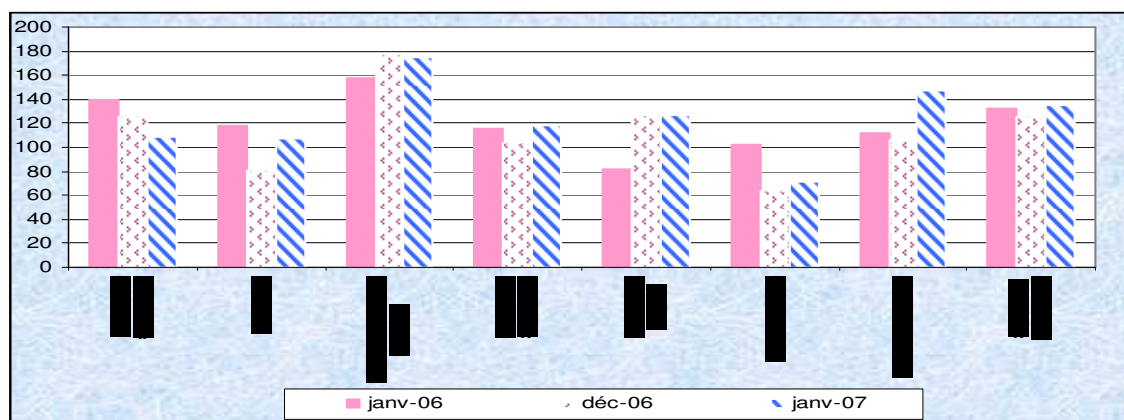
En glissement annuel, le chiffre d'affaires des services a enregistré une hausse de 2,5% grâce à la bonne tenue des activités des télécommunications (11,0%) et les banques et assurances (2,1%). En dehors de ces résultats positifs, des baisses ont été relevées au niveau des hôtels bars restaurants (-22,3%), des autres services (-30,1%) et des transports (-8,8%).

Tableau 10 : Indice du chiffre d'affaires des services base 100 en 2004

Pond Brch	Branches	2006		2007	Variation %	
		Janv	Déc	Janv	Jan/Déc	Jan07/O6
53	Hotels bars restaurants	140,3	125,5	109,0	-13,1	-22,3
34	TRANSPORT FERROVIAIRE	162,4	50,8	95,7	88,3	-41,0
21	TRANSPORT TERRESTRE	125,0	84,8	111,2	31,2	-11,1
92	TRANSPORTS AERIENS	100,0	98,7	101,1	2,5	1,1
117	TRANSPORT MARITIME & AUXILLIAIRES DE TRANSPORT	118,0	74,8	115,6	54,5	-2,0
263	Transport	118,0	80,8	107,6	33,2	-8,8
381	Postes et Télécommunications	157,3	177,0	174,6	-1,3	11,0
191	Banques et Assurances	115,2	104,1	117,6	13,0	2,1
9	Services immobiliers	81,8	127,1	127,1	0,0	55,4
51	Autres services	102,0	63,8	71,3	11,7	-30,1
52	Servives récréatifs	112,5	106,0	147,4	39,0	31,0
1000	ENSEMBLE SERVICES	132,2	125,1	135,5	8,3	2,5

Source : DPEE

Graphique 8 : Indice du Chiffre d'Affaire des Entreprises de Services



4.2. Indice du Chiffre d’Affaire des Entreprises Commerciales : hausse en glissement annuel tirée par le commerce de carburant

En janvier 2007, le chiffre d’affaires des entreprises commerciales a chuté de 5,4% par rapport au mois de décembre 2006. Cette baisse a été favorisée par la diminution des ventes de carburant (-24,9%) et de véhicules (-4,6%). Hormis ces évolutions, des résultats appréciables ont été enregistrés dans les activités de commerce de pièces détachées (99,2%), commerce de gros (51,7%) et commerce de détail (25,7%).

Par rapport au mois de janvier 2006, le chiffre d’affaires du commerce a augmenté de 2,8%, tiré essentiellement par la hausse de 15,4% du chiffre d’affaires du commerce de carburant. Cependant, ce résultat cache les baisses constatées au niveau des autres types de commerce. En

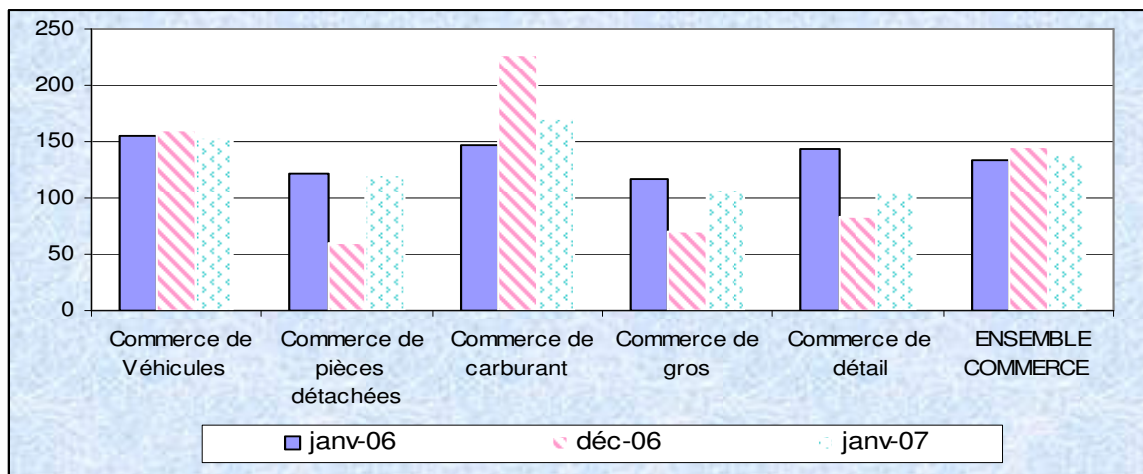
effet, au niveau du commerce de gros, la baisse a touché les ventes de machines et équipements électriques (-25,6%) et de biens de consommation (-13,8%). Au niveau du commerce de détail une diminution du chiffre d’affaires est constatée dans toutes les sous branches, notamment, les ventes de matériels de bureaux (-25,4%), de quincaillerie (-18,2%) et de journaux et livres (9,0%). Les ventes de véhicules et de pièces détachées ont également baissé de 0,8% et de 1,8% respectivement. A côté de ces évolutions négatives, on note une bonne tenue des ventes de matériaux de construction (20,4%), des produits pharmaceutiques (8,0%) et des produits textiles (7,5%).

Tableau 11 : Indice du chiffre d’affaire du commerce base 100 en 2004

Pond Brch	Branches	2006		2007	VARIATION 07/06	
		Janv	Déc	Janv	Jan/Dec	Janv.
46	Commerce de Véhicules	154,3	160,4	153,0	-4,6	-0,8
21	Commerce de pièces détachées	121,7	60,0	119,5	99,2	-1,8
451	Commerce de carburant	147,1	226,1	169,7	-24,9	15,4
15	<i>Commerce de gros de pdts agricoles</i>	78,4	88,0	102,6	16,7	30,9
200	<i>Commerce biens de consommation</i>	120,0	72,9	103,4	41,7	-13,8
15	<i>Commerce de gros de textiles</i>	96,1	59,7	103,3	73,2	7,5
48	<i>Commerce produits pharmaceutiques</i>	98,7	45,7	106,6	133,0	8,0
18	<i>Commerce matériaux de construction</i>	94,7	75,6	114,0	50,8	20,4
19	<i>Commerce machines, équipements électriques</i>	194,9	92,8	145,1	56,3	-25,6
116	<i>Autres commerce de gros</i>	117,8	71,2	106,6	49,8	-9,5
430	Commerce de gros	117,0	70,5	106,8	51,7	-8,7
23	<i>Vente magasin spécialisé</i>	157,7	63,6	107,9	69,6	-31,6
5	<i>Vente spécialisée de quincaillerie</i>	114,2	90,4	93,4	3,3	-18,2
5	<i>Vente spécialisée de livres, journaux</i>	120,5	91,6	109,7	19,7	-9,0
18	<i>Vente matériels de bureaux</i>	140,0	105,4	104,4	-1,0	-25,4
51	Commerce de détail	143,2	83,8	105,3	25,7	-26,5
1000	ENSEMBLE COMMERCE	133,8	145,3	137,6	-5,4	2,8

Source : DPEE

Graphique 9 : Indice du Chiffre d’Affaire des entreprises Commerciales



V. INFLATION ET COMPETITIVITE

5.1 Evolution des prix à la consommation : quasi stabilité

L'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) au mois de janvier 2007 a accusé une très légère variation mensuelle de 0,2%. Cette quasi stabilité résulte d'une part, d'un raffermissement des prix du logement, de l'eau, de l'électricité, du gaz et des autres combustibles » (+4%), et d'autre part du

repli du prix des produits alimentaires (-1,7%).

En glissement annuel, les prix ont crû de 4,3%, suite à la variation de plusieurs postes, dont celui du « Restaurant et hôtels » pour plus de 12% et le « Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » pour près de 11%.

Les produits alimentaires : repli des prix

Le début de l'année 2007, est marqué par la vigueur de l'activité maraîchère, avec l'augmentation de l'offre de légumes fraîches et l'abondance du poisson. Cela s'est traduit en janvier 2007, relativement au mois de décembre 2006, par un fléchissement des prix de 1,7% de la fonction « Produits alimentaires, boissons

non alcoolisées ». Cette baisse a été atténuée par la hausse des autres produits alimentaires, notamment les Fruits (3,9%) et les Huiles (2,8%).

Toutefois, comparativement au mois de janvier 2006, les prix des produits alimentaires affichent une hausse significative de 4,2%.

Poursuite de la tension inflationniste sur le logement et la consommation d'énergie

Les prix du « Logement et de la consommation d'eau, électricité, gaz et autres combustibles » ont enregistré une hausse de 4,0% par rapport au mois de décembre 2006, largement imputable aux prix du gaz (+27,5%). Les produits de substitution notamment sont devenus plus chers, comme les combustibles solides qui

ont vu leur prix s'apprécier de 11,0% sur un mois.

En glissement annuel, les prix du logement et de la consommation d'énergie sont ressortis à 10,8%, tirés par ceux du gaz (+50,8%) et des combustibles solides (+17,9%).

Stabilité des prix de la « Santé » et du transport

En janvier 2007, les prix de la Santé sont restés stables par rapport au mois précédent. En revanche, une hausse de 3,4% est relevée relativement au même mois de l'année 2006.

Durant le premier mois de l'année 2007, les prix du transport n'ont pas connu de variation importante. Le repli en rythme mensuel est de 0,5%. En glissement annuel, les prix du Transport ont augmenté de 1,5%.

Raffermissement des prix des restaurants et hôtels

Les prix de la Restauration et de l'hébergement ont enregistré une augmentation des prix de 2,8% par rapport au mois de décembre 2006, et 12,6%

relativement au mois de janvier 2006. Cette situation s'expliquerait par le renchérissement des coûts de facteurs de production.

Produits	Pond.	2005			2006			2007	12 mois	
		Oct.	Nov.	Déc.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv	2005	2006
Produits alimentaires, boissons non alcoolisées	4032	128,1	120,1	117,8	125,9	124,2	123,2	121,2	118,4	119,7
Articles d'habillement et chaussures	1143	86,6	86,6	86,5	85	85	84,3	85	87,2	85,1
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	1686	118,5	118,6	118,7	125	126	126,7	131,7	117,2	121
Santé	191	140,6	140,7	140,6	165,6	165,4	165,6	165,6	138,9	162,7
Transports	826	123,2	122,9	121,1	125,2	124,6	123,4	122,8	113,3	123,6
Communications	205	107	107	107	107	107	107	107	107	107
INDICE GLOBAL	10000	117,2	113,9	112,8	118	117,5	117,3	117,5	112,3	114,5

Source : ANSD

5.2. Taux de change effectif réel : gain de compétitivité par rapport aux pays de l'UEMOA

Au mois de janvier de 2007, l'économie sénégalaise a enregistré des gains de compétitivité de 0,3% par rapport au mois précédent imputables principalement à l'appréciation de la monnaie des pays partenaires vis-à-vis de l'euro (0,6%) et dans une moindre mesure par un différentiel d'inflation favorable (0,1%).

Par rapport à la zone UEMOA, des gains de compétitivité de 0,1% sont constatées entre les mois de décembre 2006 et janvier 2007. Ces gains ont été induits par la hausse en moyenne du niveau général des prix de nos partenaires (0,3%) plus marquée que celle des prix intérieurs (0,2%) entre les deux derniers mois.

Par rapport à la zone euro, il est noté une perte de compétitivité de 0,7% en variation mensuelle, qui est liée à un différentiel d'inflation défavorable. En

effet, les prix intérieurs de nos partenaires de cette zone ont baissé de 0,5%.

Relativement aux autres pays partenaires non membres de la zone Euro, un gain de compétitivité de 1,9% est constaté au mois de janvier 2007 suite à l'appréciation de 1,6% de leur monnaie vis-à-vis de l'Euro et à un différentiel d'inflation favorable de 0,3%.

Par rapport aux pays partenaires africains non membres de l'UEMOA, l'économie a enregistré un gain de compétitivité de 1,1% entre les mois de décembre 2006 et janvier 2007, en raison de l'appréciation de 0,7% de leur monnaie vis-à-vis de l'Euro combinée avec un différentiel d'inflation favorable de 0,4%.

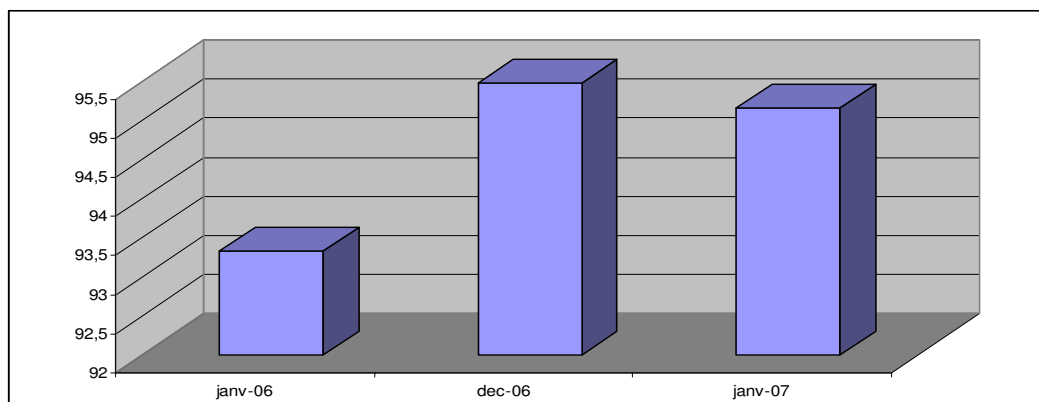
En glissement annuel, par contre, l'économie a enregistré une perte de compétitivité estimée à 2%, en raison essentiellement de l'appréciation de l'euro.

Tableau 12 : Taux de change effectif réel

Taux de change effectif réel novembre 2006	2006			2007		Variation	
	Janv-06	dec-06	moy 06	janv-07	moy 07	janv07/ déc06	janv07/ janv06
Global							
Prix extérieurs	134,37	139,94	137,83	139,86	139,86	-0,10%	4,10%
TCER	93,33	95,47	93,67	95,16	95,16	-0,30%	2,00%

Source : DPEE

Graphique 10 : Taux de Change Effectif Réel



VI. COMMERCE EXTERIEUR

Les échanges avec l'extérieur durant le mois de janvier 2007, sont caractérisés par un déficit de la balance commerciale qui s'élève à 99,592 milliards

Les exportations de biens du Sénégal ont porté sur une valeur de 53,2

milliards contre 89,4 milliards au mois précédent et 55,6 milliards au mois de janvier 2006.

Les importations en valeur au mois de janvier 2007, s'élèvent à 152,8 milliards, contre 164,8 milliards en décembre 2006 et 101,5 milliards en janvier 2006.

6.1 Exportations de biens : baisse des principaux produits d'exportation

Les exportations du mois de janvier 2007 sont marquées par une baisse généralisée qui touche les principaux produits exportés.

Par rapport au mois de décembre 2006, les exportations de biens ont chuté de 40,5% du fait de la forte diminution des ventes de produits pétroliers (72,8%). D'autres baisses non moins importantes ont été relevées au niveau des exportations d'acide phosphorique (10,1%) et de

produits alimentaires (7,9%). A côté de ces baisses, on note une bonne tenue des exportations de légumes frais (171,1%), d'engrais minéraux et chimiques (147,5%) et de ciments hydraulique (17,3%).

En glissement annuel, la valeur des exportations du mois de janvier 2007 a baissé de 4,3%, malgré les hausses enregistrées au niveau des produits alimentaires (35,9%).

Tableau 13 : Exportations en valeur (millions FCFA)

	2006				2007	Variation	
	Janv.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Jan/dec	Jan07/06
PRODUITS ALIMENTAIRES	12 842	17 830	13 626	18 942	17 453	-7,9	35,9
Dont							
PRODUITS DE LA PECHE	8 656	7 943	8 636	14 213	11 678	-17,8	34,9
LEGUMES FRAIS	2 278	18	25	816	2 213	171,1	-2,8
PRODUITS ARACHIDIERS	0	7 678	2 703	2 688	1 819	-32,3	//
CIMENT HYDRAULIQUE	4 149	2 985	4 342	3 303	3 873	17,3	-6,6
PRODUITS PETROLIERS	10 314	11 333	7 056	33 413	9 084	-72,8	-11,9
ENGRAIS MINERAUX ET CHIM	108	11	308	660	1 634	147,5	1 417,8
ACIDE PHOSPHORIQUE	10 218	2 623	3 556	3 490	3 137	-10,1	-69,3
AUTRES PRODUITS	18 012	16 975	18 866	29 599	18 045	-39,0	0,2
TOTAL	55 642	51 758	47 754	89 406	53 226	-40,5	-4,3

Source : ANSD

6.2. Importations de biens : Poursuite de la tendance baissière

La valeur des importations de biens du mois de janvier 2007, a baissé de 7,1% par rapport à son niveau du mois de décembre 2006. Cette évolution est liée à la diminution des achats de produits pétroliers (-66,5%) et de moteurs et machines à moteurs (-58,2%). Par contre les importations de machines et appareils et de produits alimentaires ont augmenté respectivement de 32,8% et 9,2% sur la période.

En glissement annuel par contre, on note une forte augmentation des achats à l'extérieur (50,6%), consécutive à la

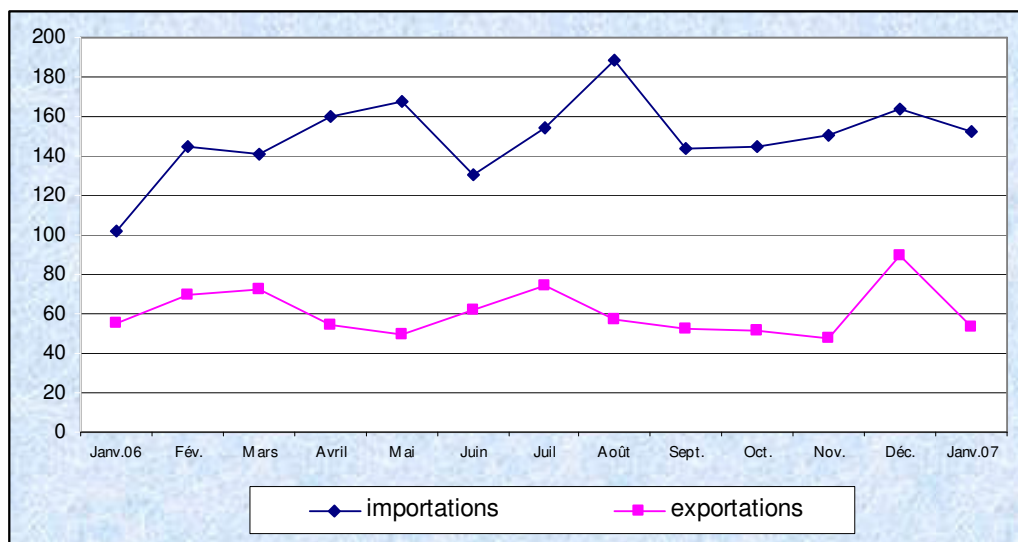
hausse des principaux produits d'importations, notamment les produits pétroliers (122,7%), les produits alimentaires (59,1%) et les machines et appareils (55,8%). A l'exception de la baisse des importations de fruits et légumes comestibles, tous les autres produits alimentaires ont enregistré de fortes hausses : huiles (352,5%), blé (144,7%), maïs (105,7%) et riz (34,3%). Les importations de machines et appareils pour industries ont également augmenté de 161,9%.

Tableau 14 : Importations des Principaux produits (en millions de francs CFA)

	2006				2007	Variation	
	Janv.	Févr.	Nov.	Dec.	Jan	Jan/dec	Jan07/06
PRODUITS ALIMENTAIRES	23 884	32 764	32 643	34 793	37 990	9,2	59,1
Dont							
FRUITS ET LEGUMES COMESTIBLES	2 266	3 323	1 771	3 138	1 888	-39,8	-16,7
FROMENT ET METEIL	2 103	3 940	4 446	3 497	5 145	47,1	144,7
MAIS	175	879	290	151	361	139,5	105,7
RIZ	9 462	7 397	10 582	12 146	12 710	4,6	34,3
HUILES ET GRAISSES ANIMALES ET VEGETALES	1 382	6 685	5 690	6 082	6 254	2,8	352,5
HUILES BRUTES DE PETROLE	638	12	0	-	82	//	-87,2
AUTRES PRODUITS PETROLIERS	6 814	30 226	27 742	45 353	15 174	-66,5	122,7
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	4 454	5 302	4 926	4 595	4 213	-8,3	-5,4
ENGRAIS	41	1 445	715	403	464	15,1	1046,1
MACHINES ET APPAREILS	16 017	18 377	21 173	18 791	24 962	32,8	55,8
Dont							
MACHINES ET APPAREILS POUR AGRICULTURE	1 593	312	341	577	1 185	105,3	-25,6
MACHINES ET APPAREILS POUR IND. ALIMEN	1 019	154	484	1 295	483	-62,7	-52,6
MACHINES ET APPAREILS POUR AUTRES IND	1 322	3 015	3 235	1 935	3 463	78,9	161,9
AUTRES MACHINES ET APPAREILS	12 083	14 896	17 113	14 984	19 831	32,4	64,1
MOTEURS ET MACHINES A MOTEURS	1 989	925	1 031	3 481	1 456	-58,2	-26,8
AUTOMOBILES ET CARS	3 926	5 283	4 733	4 927	4 843	-1,7	23,3
CAMIONS CAMIONNETTES	1 513	2 353	1 519	1 898	1 690	-11,0	11,7
PIECES DETACHEES AUTOMOBILES	812	742	845	843	832	-1,4	2,4
AUTRES VEHICULES TERRESTRES	826	1 813	1 091	1 850	2 475	33,8	199,5
AUTRES MATERIELS DE TRANSPORT	289	554	268	346	4 186	1109,4	1346,4
AUTRES PRODUITS	40 298	45 033	53 820	47 221	54 452	15,3	35,1
TOTAL	101 502	144 828	150 507	164 502	152 818	-7,1	50,6

Source : ANSD

Graphique 11 : Evolution de la balance commerciale



VII. MONNAIE ET CREDIT

Par rapport à celle de la fin du mois précédent, la situation estimée des institutions monétaires de fin janvier 2007

se caractérise par des hausses des avoirs extérieurs nets, du crédit intérieur et de la masse monétaire.

7.1. Amélioration de la position extérieure nette...

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires sont estimés à fin janvier 2007 à 779,7 milliards de FCFA. En variation mensuelle, ils ont augmenté de 8 milliards de FCFA sous l'impulsion exclusive de la BCEAO.

La position extérieure nette de la BCEAO s'est, en effet, améliorée de 19,9

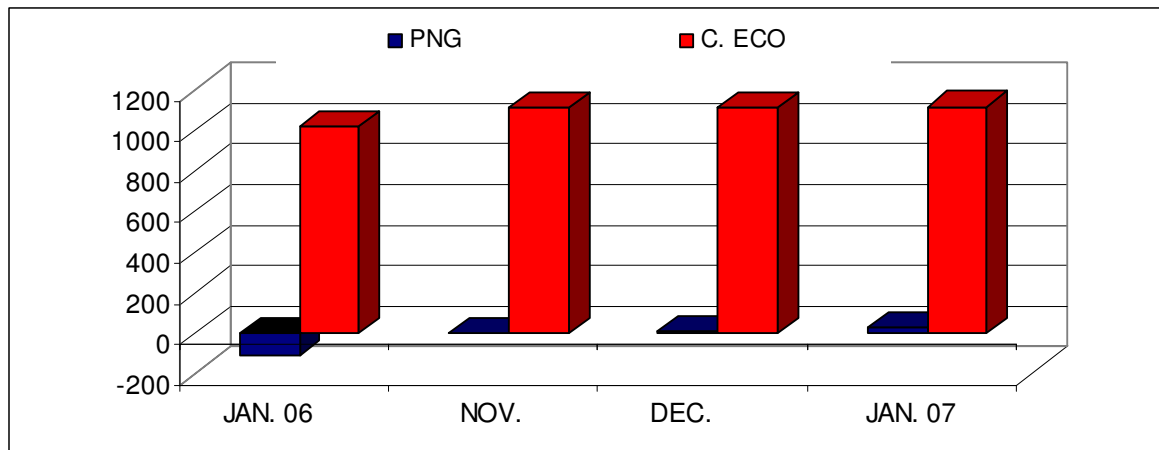
milliards de FCFA, passant de 561,5 à 581,4 milliards de FCFA entre fin décembre 2006 et fin janvier 2007. Celle des banques primaires s'est, par contre, détériorée de 11,9 milliards de FCFA sur la même période. Elle est estimée à 198,3 milliards de FCFA à fin janvier 2007.

7.2. Crédit intérieur : Légère augmentation du crédit intérieur, forte détérioration de la Position Nette du Gouvernement (PNG)

L'encours du crédit intérieur est estimé à 1144 milliards de FCFA à fin janvier 2007. Il a augmenté de 23,5 milliards de FCFA par rapport au mois précédent. Cette hausse traduit une légère augmentation des crédits à l'économie et une forte détérioration de la Position Nette du Gouvernement (PNG) par rapport au système bancaire.

Estimé à 1115,7 milliards de FCFA à fin janvier 2007, les crédits à l'économie ont augmenté de 4,7 milliards de FCFA en variation mensuelle. Sur la même base, la Position Nette du Gouvernement (PNG) par rapport au système bancaire s'est détériorée de 18,8 milliards de FCFA. Elle est débitrice de 28,3 milliards de FCFA à fin janvier 2007.

Graphique 12 : Le crédit intérieur



7.3. Augmentation de la masse monétaire...

Passant de 1739,7 milliards de FCFA à 1758,2 milliards de FCFA entre fin décembre 2006 et fin janvier 2007, la masse monétaire estimée a augmenté de 18,5 milliards de FCFA en variation mensuelle. Ses composantes ont évolué

dans le même sens sur la période sous revue. La circulation fiduciaire et les dépôts en banques ont, en effet, respectivement crû de 4,7 milliards de FCFA et 13,8 milliards de FCFA.

Tableau 15 : La Situation Monétaire Intégrée

	JAN. 06	DEC. 06 (1)	JAN. 07 (*) (2)	Variations (2)-(1)
AEN	773,5	771,7	779,7	8
AEN BCEAO	604,5	561,5	581,4	19,9
AEN BANQUES	168,9	210,2	198,3	-11,9
CREDIT INTERIEUR	906,8	1120,5	1144	23,5
PNG	-111,9	9,5	28,3	18,8
C. ECO	1018,7	1111	1115,7	4,7
MASSE MONETAIRE	1542,2	1739,7	1758,2	18,5
CIRCULATION FIDUCIAIRE	372	441,9	446,6	4,7
DEPOTS EN BANQUES	1163,4	1297,8	1311,6	13,8

Source: BCEAO / Agence

(*) Estimations DPEE